

Communiqué de presse

72/20

Montreuil, le 11 Juillet 2020.

Séjour de la santé : immense déception pour les médecins

Après plusieurs semaines de « discussions », la montagne accouche d'une souris.

Alors que la première revendication était celle des effectifs, cette question a été évacuée des discussions. Ne persiste que la problématique des rémunérations, certes importante mais qui ne peut à elle seule résoudre le problème de l'attractivité de nos métiers qui est liée essentiellement à la qualité de vie au travail (équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle, travail en équipes pluridisciplinaires dans les services).

La révision de la grille des salaires des praticiens hospitaliers ne se traduit que par des augmentations minimales en fin de carrière (environ 330 euros nets par mois) et une revalorisation de 300 à 500 euros en fonction de l'ancienneté pour la prime d'exercice public exclusif.

Par contre, zéro euro de revalorisation pour les gardes et le temps de travail additionnel qui constituent le problème majeur avec la fuite des praticiens vers l'intérim. Alors que les différents ministres ont fustigé l'intérim qui est très coûteux pour les hôpitaux, rien n'est fait pour améliorer la rémunération des nuits, des jours de week-end et des jours fériés, ainsi que des heures supplémentaires, qui constituent le principal facteur de pénibilité à l'hôpital.

Nous recevons tous les jours dans nos boîtes de messagerie des propositions adressées par des sociétés d'intérim pour des vacances dans un très grand nombre d'hôpitaux, y compris dans les « grands » hôpitaux de l'AP-HP comme l'hôpital Georges Pompidou ! Nous ne savons pas comment nous allons assurer les plannings pour cet été et le gouvernement refuse d'envoyer un signe positif aux praticiens qui ne souhaitent plus continuer à faire des efforts sans en être payés en retour.

En effet, alors que nos horaires de travail, normalement limités à 48 heures par semaine sont allègrement dépassés pour assurer la continuité de fonctionnement des services, comment espérer trouver des volontaires pour faire des heures supplémentaires alors qu'elles restent moins bien payées que le temps de travail normal !

Nous pouvons considérer aujourd'hui que le pseudo-accord qui va être signé par certains syndicats ne répond pas aux attentes des professionnels de terrain. Nous risquons d'assister à des démissions dans les semaines qui viennent, ce qui va nous entraîner dans une spirale infernale d'aggravation des conditions de travail dans les services d'urgences et les SAMU-SMUR.

La CGT appelle les médecins hospitaliers à rester mobilisés et à participer à la journée d'action du 14 juillet pour exprimer leur mécontentement sur les résultats du décevant Séjour de la santé.